



ACADÉMIE
DE CRÉTEIL

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pendant ce temps, en mars et avril 2025...

SUR LA PLANCHE

LA BD
DANS
TOUS SES ÉTATS

DANS LA GALERIE

DU RECTORAT...

Catalogue
d'exposition



L'exposition *Sur la planche, la BD dans tous ses états*, accessible en mars et avril dans la galerie du rectorat, met en lumière la créativité des élèves de 12 structures scolaires de l'académie de Créteil (77-93-94) engagés avec leurs professeurs dans différents dispositifs autour de la BD en classe.

Vous pourrez notamment y découvrir les remarquables productions de lauréats crétoliens au Concours de la BD scolaire 2024 du Festival international d'Angoulême ou encore celles issues de partenariats avec des structures culturelles d'envergure (Ateliers Médicis, Fondation Lafayette Anticipations, Musée du Louvre).

En travaillant en collaboration avec des artistes et des opérateurs spécialisés en bande dessinée, l'académie de Créteil accompagne les équipes enseignantes pour susciter l'engouement des élèves, de la maternelle à la terminale.

Plébiscitée par les jeunes lecteurs, la bande dessinée constitue l'un des genres littéraires majeurs de l'édition. À la croisée de la littérature et des arts visuels, elle permet l'étude du scénario, de la narration, de la planche et du dessin.

La découverte par les élèves du 9^e art stimule leur goût pour la lecture et l'écriture, développe leur imagination, leur inventivité et encourage la pratique du dessin à l'école, tout en permettant la mise en œuvre de projets pluridisciplinaires, en associant par exemple, au collège, le professeur d'arts plastiques et le professeur de français pour un travail conjoint autour de l'image et du processus de création littéraire.

ON N'EST PAS SÉRIEUX QUAND ON LIT DE LA BD ?

Une idée reçue consiste à voir dans la bande dessinée une version simplifiée d'un récit. Elle intéresse pourtant autant le professeur de français (voire les professeurs documentalistes) et plus largement tous les lecteurs y compris les confirmés. La multiplication des adaptations de textes littéraires jugés difficiles, de reportages ou d'essais sous forme de bande dessinée illustre bien cette tension entre une forme d'accès à des sujets nobles et l'illusion de la facilité.

La BD ne se résume pas, en effet, à un dessin à bulles. Son histoire comme ses tendances esthétiques, tout au long du XX^e siècle et encore aujourd'hui, accordent la primauté au récit. Le dessin n'y est donc pas une simplification, mais un instrument de mise en récit. On dessine des actions et les paroles des personnages pour raconter.

Cette définition est pour les enseignants un premier ancrage de légitimité : le professeur de français enseigne l'écrit et les techniques de l'écrit – on peut aller jusqu'à dire, la grammaire de l'écrit mais aussi la grammaire de la mise en récit ; le documentaliste organise et permet l'accès aux genres de l'écrit en tant que production de savoir (textes documentaires, presse), de culture (classiques, éléments du patrimoine culturel) ou d'imaginaire.

Le lien entre texte et image est central en BD même quand il est fluctuant. La place quantitative du texte est surtout liée à l'esthétique narrative développée par tel ou tel auteur. Certains d'entre eux font des choix graphiques très exigeants pour le lecteur peu faciles d'accès, tant dans les thèmes que dans la narration, et préfèrent se passer entièrement de texte. Qu'une BD doive contenir beaucoup de texte pour être sérieuse est donc une autre idée reçue.

La BD offre d'autres spécificités : les onomatopées (représentation graphique des sons) et les emanata (émotions dessinées, par exemple par trois petites gouttes près de la tête d'un personnage pour exprimer sa peur ou son étonnement). Elles confirment l'entrelacement indépassable du texte et de l'image : elles ne sont ni texte seulement ni véritablement image, elles ne font pas sens en dehors de l'image comme texte, ni en tant qu'image associée à quelque texte que ce soit.

En outre, le dessin s'organise sur la planche en jouant plus ou moins avec le format du gaufrier (douze cases, en quatre strips de trois cases) hérité des classiques franco-belges du XX^e siècle. La succession des cases (à l'horizontale) et ses strips (à la verticale) organise la narration, chaque séparation entre ces unités constituant autant d'ellipses. À l'intérieur même de la case, le temps de l'action est perceptible. La bande dessinée, avant tout, est un art graphique et narratif à la fois.

Voici donc défini un élément fondamental pour déterminer ce que peut être à l'école l'étude d'une BD : l'étude d'un genre narratif, dont la spécificité peut constituer un enjeu de lecture, mais aussi l'étude d'une expression culturelle (puisque ce sont des récits et donc des générateurs d'imaginaire) particulière, avec ses codes et son histoire. Sa lecture comme le travail de création sont donc des détours fructueux pour travailler les compétences centrales que cherche à développer l'École.

DES ARTISTES EN HERBE

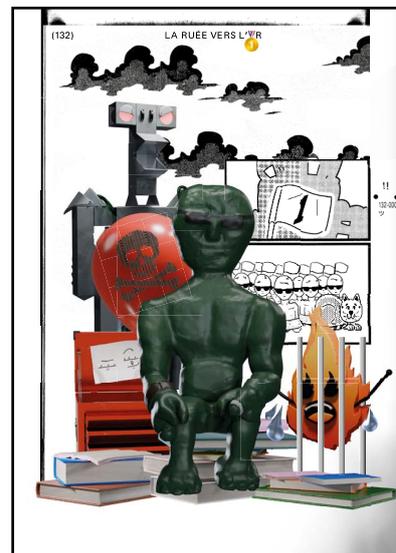
La narration visuelle est l'art de communiquer une histoire, un message ou une information à travers des éléments visuels. Dans le programme des arts plastiques, elle constitue l'un des questionnements permettant aux professeurs la conception de séquences d'enseignement ouvertes par le développement de la pratique plastique.

Cette exposition présente un petit échantillon des travaux menés par des élèves, qui accompagnés par leurs professeurs d'arts plastiques, ont expérimenté concrètement le champ des possibles que la narration visuelle invite à découvrir. Les notions (forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps...) constituent le vocabulaire de l'expression artistique dont nos élèves se sont emparés pour mener à bien ces réalisations.

LA RUEÉE VERS L'OR

LYCÉE POLYVALENT ALFRED-NOBEL

Clichy-sous-Bois (93)

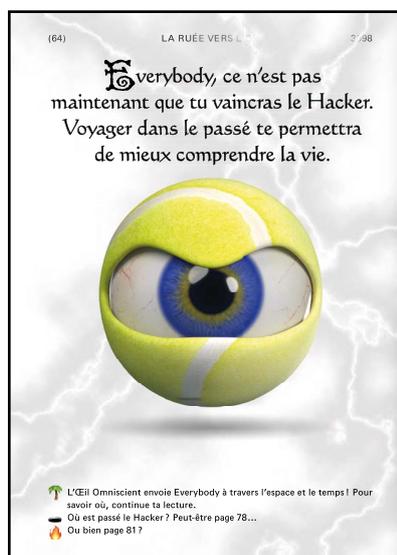


Classes de 1^{re} Bac professionnel
Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés

Classes de terminale bac professionnel
Métiers du commerce et de la vente

les élèves : Aboubacari, Ahlem, Alexandre, Alkali, Anis, Bakary, Bilel, Bonco, Boulaye, Cassandra, Coumba, Curtis, Demou, Enzo, Esmanur, Eymeric, Eyyup, Fabio, Félix, Ferhat, Flora, François, Gaoussou, Hamza, Hawa, Huseyin, Idrissa, Johvani, Juna, Kescy, Kevin, Mamadou, Mamedy, Mohamed, Mourad, Mustafa, Mustapha, Nathanael, Nénad, Nia-Sophia, Osman, Sawaira, Sekouba, Sherif, Siddikah, Wakary, Yanis, Zekerya

En écho aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, soixante élèves du lycée Alfred-Nobel à Clichy-sous-Bois (93) ont produit, à l'invitation des Ateliers Médicis et en collaboration étroite avec l'artiste Neïl Beloufa et son studio créatif ebb.global, un projet hors du commun : *La ruée vers l'or*. Un parc de loisirs alliant sport et technologie, proposé à l'échelle d'une expérience immersive sur deux sites, qui plonge au cœur des rêves et imaginaires des élèves et dans la création de nouvelles pratiques sportives singulières.



À travers une série d'ateliers menés sur plusieurs années par l'équipe enseignante du lycée et le studio ebb.global, les élèves ont expérimenté de nouvelles manières de produire ou de jouer, en concevant les maquettes du projet.

Exposé sur les sites de Lafayette Anticipations et des Ateliers Médicis en 2024, *La ruée vers l'or* s'est déployé au sein d'un décor qui emprunte aux codes de l'industrie du divertissement et où se dessinent d'autres perspectives sur la société, ses codes et ses valeurs. Les éléments exposés dans la galerie du rectorat, prêtés pour l'occasion par Lafayette Anticipations, les Ateliers Médicis, ebb.global et le lycée Alfred-Nobel, proposent de découvrir comment *La ruée vers l'or* s'est réappropriée ces « machines à rêves » que sont les parcs de loisirs et d'appréhender le travail de réflexion, de préparation et de production fourni par les élèves.

CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE 2024

OSKAR SHRECK

LYCÉE PABLO-PICASSO

Fontenay-sous-Bois (94)

Petit fauve d'or 2024
Catégorie individuel
17 ans et +

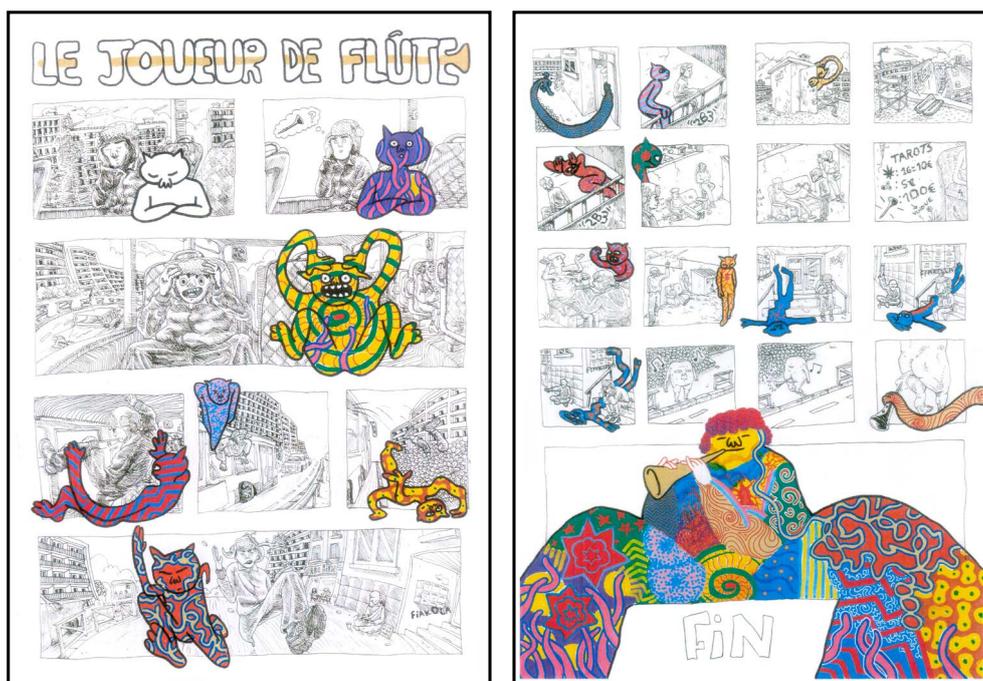
Angoulême
Prix du graphisme
2025

Élève de terminale

Depuis 2016-2017, le lycée inscrit ses élèves au concours de la BD scolaire, récompensé par les Petits Fauves au Festival de la bande dessinée d'Angoulême.

Chaque année, les élèves sont invités par les professeurs documentalistes à participer individuellement (entre 1 et 5 élèves par an). Certaines années les professeurs d'arts plastiques intègrent le concours dans leur programme et demandent à tout un groupe de participer, qu'il s'agisse de classes de seconde ou de classes de terminale spécialité arts plastiques.

Les élèves du lycée sont régulièrement primés : deux Petits Fauves de Bronze en 2018 et 2023, ainsi qu'un Petit Fauve d'Or en 2024.



CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE 2024

NINA ZARKA
ISMAHAN GUIRO
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE JEAN-VILAR

Villejuif (94)

Petit fauve d'argent
 Catégorie collectif
 9-10 ans

Élèves de CM1

Papier aquarelle, texte tracé au crayon à l'aide d'une police d'ordinateur, dessin au crayon, couleurs à l'aquarelle

Nina et Ismahan, nageuses passionnées dont l'amitié s'est construite au club du stade nautique Youri Gagarine de Villejuif, s'inspirent des émotions qu'elles découvrent à travers l'activité sportive, pour imaginer cette histoire fictive.

Jalousie, compétition, entraide, confiance et persévérance s'entremêlent pour amener deux jeunes nageuses vers une réussite partagée inespérée.

AMITIÉ AQUATIQUE



CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE 2024

ÉLÉNA LOR

COLLÈGE PABLO-PICASSO

Champs-sur-Marne (77)

Petit fauve de bronze
Catégorie individuel
11-12 ans

Élève de 6^e

Crayons de couleur, feutres noir et blanc

Ce projet, initié par le professeur d'arts plastiques M. El Amouri en 2023-2024, proposait aux élèves qui le souhaitaient de concevoir une bande dessinée ne dépassant pas deux pages, leur laissant une totale liberté d'expression quant au choix du sujet et du traitement graphique.

Éléna a choisi d'explorer une thématique particulièrement pertinente dans notre époque actuelle, à savoir l'addiction aux écrans, tout en mettant en lumière les paradoxes de l'intelligence humaine.

À travers son récit, elle illustre comment l'Homme, capable de concevoir des technologies sophistiquées, peut également en faire un usage nocif, voire destructeur parfois jusqu'à l'absurde. Son histoire met en scène Pomme, un chien victime de la même addiction aux écrans que les humains. En montrant que l'imitation de ce comportement peut s'avérer mortelle, Éléna cherche à démontrer que l'imitation du comportement humain peut conduire à des conséquences tragiques, soulignant ainsi les dangers d'une dépendance excessive aux écrans.





CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE 2024

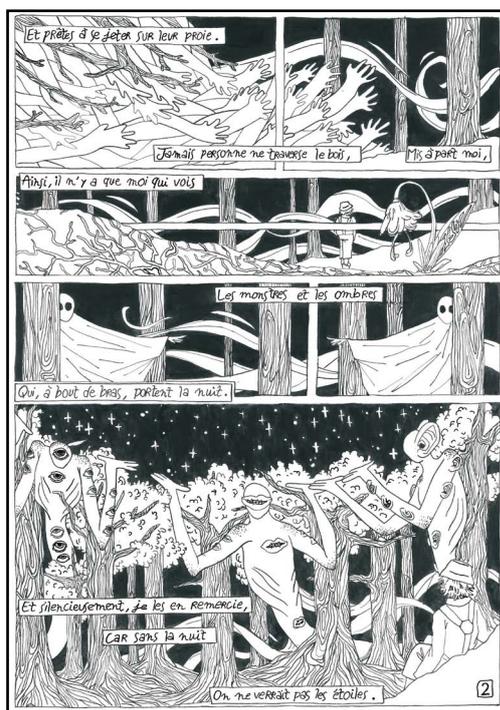
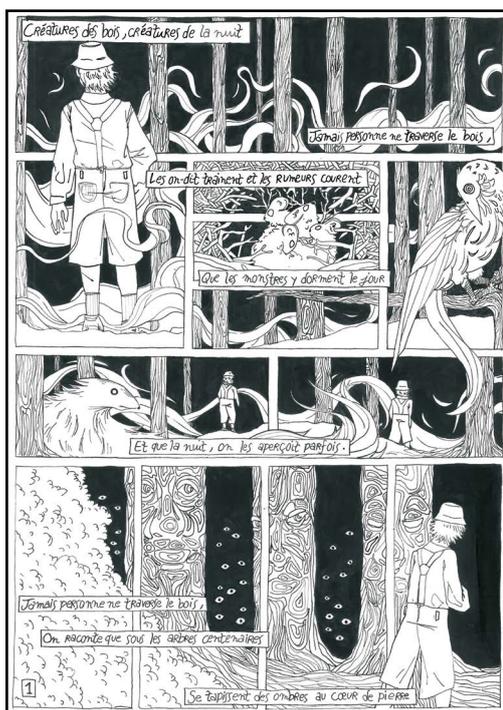
NOËLLINE RIVES

ENSEMBLE SCOLAIRE PETIT-VAL

Sucy-en-Brie (94)

Petit fauve d'or
Catégorie individuel
15-16 ans

CRÉATURE DES BOIS, CRÉATURES DE LA NUIT



LES CALCULOTTÉES

COLLÈGE EUGÈNE-DELACROIX

Roissy-en-Brie (77)

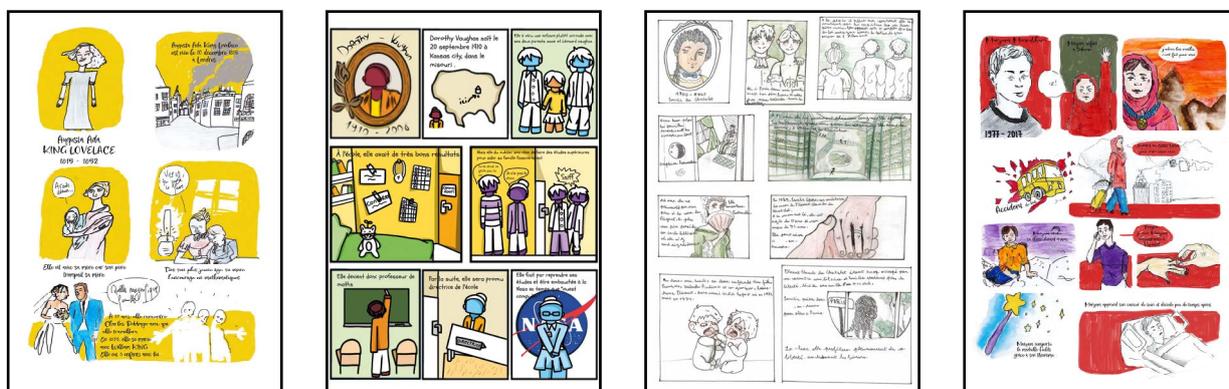
Classes de 3^e

les élèves : Anabela, Anaïs, Anaïs, Charly, Chloé, Clara, Dyna, Emma, Hayat, Jessica, Jules, Cassandra, Laura, Lola, Ly-Natacha, Maëlle, Maïlly, Mamadou, Mélina, Mouhamad, Neila, Nina, Noélie, Rayane, Ruben, Siham, Taïna, Tiguide, Tyron, Youna

À Roissy-en-Brie comme partout ailleurs, le choix d'orientation des filles pour les filières scientifiques et notamment les mathématiques est un défi. L'idée d'un projet interdisciplinaire français-mathématiques, pensé pour faire découvrir des mathématiciennes inspirantes aux élèves de 3e et en changer leurs représentations est ainsi né : Les Calculottées.

Les élèves étudient tout d'abord Culottées de Pénélope Bagieu en cours de français et se familiarisent avec la place des femmes de sciences dans notre histoire, via des visites thématiques au Musée des arts et métiers et au Panthéon. Puis ils rencontrent des mathématiciennes contemporaines auxquelles ils peuvent s'identifier : Nathalie Ayi, Sylvie Benzoni-Gavage, Virginie Ehlacher, Julie Delon, Anne Canteaut, etc., ainsi que l'autrice Sylvie Dodeller (qui a écrit une biographie de Sophie Germain), et réalisent en groupes des bandes dessinées sur des mathématiciennes à la manière des Culottées, avec l'appui de l'illustrateur Jérémie Garcin.

Depuis 2024 et en fin d'année scolaire, ils présentent leur travail au Musée du Louvre, dans le cadre des classes à projet artistique et culturel.



Aquarelle, feutres, dessin assisté par ordinateur

DREAMS & NIGHTMARES

LYCÉE BLAISE-CENDRARS

Sevrans (93)



Classes de 2^{de}, 1^{re} et terminale

Arts plastiques enseignement optionnel

les élèves : Adistra, Amel, Anaëlle, Elikia, Emerode, Kenza, Lamiss, Lindsay, Maïssa, Monica, Nevra, Oumou, Romaisae, Robin, Safia, Sarah, Sofiane, Tina, Youssef, Zeinabou

Visant à ouvrir des espaces de narration par les arts plastiques, cinquante-cinq élèves en classes de seconde, première et terminale ont produit des œuvres singulières et collectives autour de la figuration et de l'image, sur la thématique des rêves et des cauchemars : *Dreams and Nightmares*.

En dialogue avec une myriade d'œuvres artistiques, les élèves ont questionné les langages multiples de la narration, les manières de faire récit et les richesses et tréfonds de nos imaginaires.



Avec distance et parfois second degré, ils se sont appropriés de nouveaux outils plastiques et d'analyse, en lien avec les productions du champ littéraire, poétique et cinématographique, pour construire une vision fantasmagorique inédite : tableaux, photographies, collages, dessins et montages sont le résultat de cette exploration des clichés et représentations des rêves et cauchemars, vécus ou imaginés, réels ou fictifs.

Ces œuvres interrogent dès lors notre rapport aux rêves et aux cauchemars : à quoi rêve-t-on, seul ou ensemble ? Qu'est-ce qui nous fait effrayer individuellement ou collectivement ? Sous quelles formes les « rêves » et les « cauchemars » prennent-ils vie dans la pratique artistique ? Les rêves et les cauchemars des élèves de Sevrans sont-ils semblables

à ceux d'autres territoires ? Comment le lieu et la géographie influencent-ils la création ? Vivre et pratiquer dans un environnement urbain et socio-culturel spécifique imprègne-t-il les images, les référents et productions artistiques ?

Autant de questions et d'enjeux que les élèves ont explorés avec passion et qu'ils sont très fiers de vous faire découvrir !



★ GRAVURES

LYCÉE JEAN-RENOIR

Bondy (93)

Classes de 2^{de} 8 et 2^{de} 10

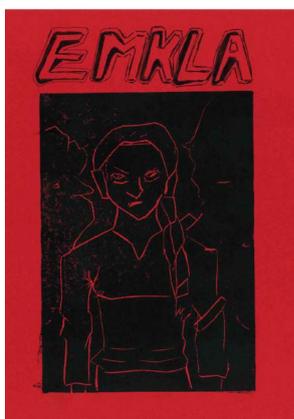


Softcut, encre noire de carbone, papier couleur, gouges, feutres à encre

À la suite de la participation du lycée au Prix littéraire des lycéens d'Île-de-France en 2022-2023 et au Prix fauve des lycéens en 2023-2024, les élèves ont travaillé en ateliers à la production de textes et d'illustrations inédites des ouvrages primés, par la création d'une bande dessinée en 2 ou 4 planches et d'une gravure de couverture.

Les ateliers, menés avec l'auteur de bande dessinée Renaud Farace, se sont articulés autour de plusieurs étapes : lectures, échanges, découverte des techniques de la bande dessinée, recherches graphiques préparatoires, gravures sur plaques de « softcut » (équivalent du linoléum pour néophyte) et impression sur presse portative.

Les couvertures et livrets présentés dans la galerie du rectorat sont le fruit de ces rencontres, qui ont invité les élèves à diversifier leurs pratiques en liant art et lecture.



L'ÉPOPÉE D'ABELLA

LYCÉE INTERNATIONAL DE L'EST-PARISIEN

Noisy-le-Grand (93)

Classe de 2^{de} 1

Le projet interdisciplinaire de classe hors-les-murs autour des forêts consiste à exporter au maximum les apprentissages hors de la classe, un réflexe nécessaire pour pouvoir s'approprier les questions environnementales.

Les élèves ont pu étudier les paysages, les arbres, et les écosystèmes grâce à un partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle (grandes serres, galerie de l'évolution, jardin zoologique et écologique) et avec l'association Teragir et l'ONF (forêt de Fontainebleau). Ils ont également découvert et pratiqué des lieux artistiques et culturels, en suivant notamment une visite-conférence de l'exposition « La chair du monde » de Tamara Kostianovsky puis en participant sur place, à un atelier artistique d'upcycling.

Le concours Dis-moi Dix Mots pour la planète, réalisé en classe de français et de géographie, avec l'aide de notre collègue documentaliste et les acquis du cours de SVT leur a permis de mettre en forme ces apprentissages en réalisant un film d'animation dans son intégralité : écriture, dessin, mise en son et montage.



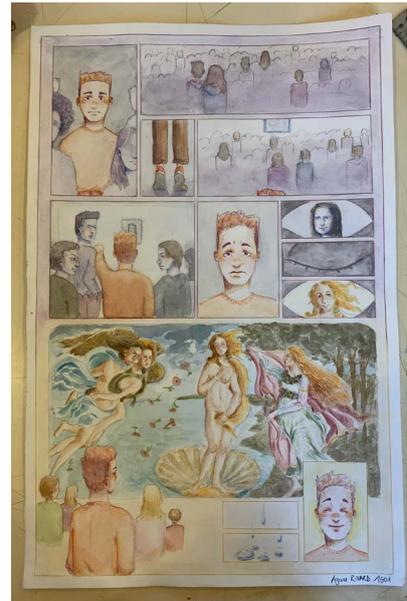
Un film à
découvrir ici :

SOUVENIR D'UN CHEF D'ŒUVRE

AZURE RIVARD

LYCÉE INTERNATIONAL FRANÇOIS-1^{ER}

Fontainebleau (77)



Élève de 1^{re} G01 spécialité arts plastiques

Aquarelle et crayons de couleurs

“

En composant ma planche de bande dessinée, je souhaitais montrer que l'enthousiasme suscité par *la Joconde* de Léonard de Vinci est, pour moi, peut-être un peu disproportionné. En comparaison, *la Naissance de Vénus* de Botticelli me paraît beaucoup plus spectaculaire.

J'ai donc décidé de représenter un personnage déçu du premier tableau qui, en fermant les yeux, est projeté dans ses souvenirs et se remémore l'émotion qu'il avait ressentie devant le second. Pour exprimer son malaise et sa différence par rapport aux autres visiteurs, tous impatients d'admirer *la Joconde*, j'ai décidé de donner des couleurs chaudes à mon personnage, contrairement aux autres, dessinés dans des tons froids. Lorsqu'il se sent à sa place devant *la Naissance de Vénus*, il est en revanche représenté dans les mêmes tons que les autres visiteurs.

Ma bande dessinée est aussi sans mot, à l'image de celles de Lorenzo Mattotti qui joue avec les couleurs pour exprimer ses idées sans avoir recours au texte.

”

L'ÉVOLUTION DE LA NATURE



AYANA THABITI

LYCÉE INTERNATIONAL FRANÇOIS-1^{ER}

Fontainebleau (77)

Élève de 1^{re} spécialité arts plastiques

Peinture acrylique sur cartons entoilés

Dans le cadre de l'enseignement de spécialité arts plastiques, les élèves ont été invités à travailler la narration en images par le biais de la thématique de l'« avant /après », présente dans les programmes d'arts plastiques (*Figuration et construction de l'image : espaces narratifs de la figuration et de l'image*). Les élèves ont pu choisir le médium et la technique les plus propices à leurs réponses individuelles.

En parallèle, un corpus d'œuvres abordant la narration sous forme de polyptyque a été étudié en culture artistique. Les élèves ont pu ainsi analyser des tableaux de Grunewald, Bosch, Mondrian et Bacon. Ayana Thabiti, qui expose ici son travail, le décrypte ainsi :

“

J'ai voulu représenter l'avant et l'après de l'évolution de la nature en créant un puzzle avec plusieurs tableaux.

La première pièce ne commence pas au début du polyptyque mais au centre car elle représente le point entre l'avant et l'après.

Pour réaliser les tableaux j'ai utilisé de la peinture acrylique et mis en avant les couleurs vertes et bleues, qui évoquent la nature et ses transformations.

”

SLEEP PARALYSIS

ROSE MELISSE

LYCÉE INTERNATIONAL FRANÇOIS-1^{ER}

Fontainebleau (77)

Élève de 1^{re} spécialité arts plastiques

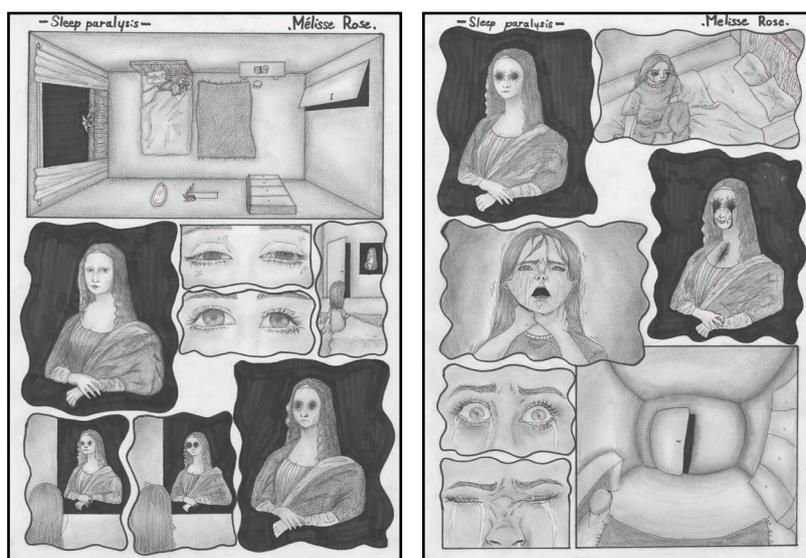
Crayons, feutres noirs

Dans la dynamique de l'exposition thématique sur la bande dessinée au Centre Pompidou (*La BD à tous les étages*, de mai à novembre 2024), les élèves ont eu l'opportunité d'expérimenter ce format narratif.

Le projet De la case au cadre prend une œuvre célèbre comme point de départ et propose aux élèves de ne pas utiliser de texte dans le processus de narration mais de se concentrer sur les spécificités visuelles pour raconter leur histoire.

En parallèle, les élèves de 1^{re} spécialité arts plastiques ont visité l'exposition célébrant les 100 ans du sur-réalisme au Musée national d'art moderne (septembre 2024-janvier 2025).

La proposition de Rose Mélisse exposée ici réussit à articuler ces deux sources puisque son récit en bande dessinée prend pour élément narratif les manifestations de l'inconscient.



CHEMIN RETOUR

MARIE LEMASLE DIT « TOILE » LYCÉE INTERNATIONAL FRANÇOIS-1^{ER} Fontainebleau (77)

Élève de terminale spécialité arts plastiques

Appareil photo, logiciels de montage vidéo

Ce projet est une pixellisation réalisée à partir d'images trouvées sur internet et de scans de divers matériaux tous virtuellement détournés, collés puis animés grâce à l'effet de parallaxe.

Les arrière-plans défilent sous les pas du personnage marchant en rythme sur la musique entraînante de *Birthday suit* par Cosmo Sheldrake. C'est le récit d'un voyage insensé vers la maison du personnage, mêlant surréalisme et dada.

Rien n'a de sens et pourtant tout s'épouse dans la forme, l'image et le son, c'est étrangement normal et tout bonnement déstabilisant.



Un film à
découvrir ici :



COMMENT ARTICULER L'ÉCOULEMENT DU TEMPS À UNE NARRATION DE VOTRE CHOIX ?

COLLÈGE JACQUES-OFFENBACH
Saint-Mandé (94)



Classes de 5^e

Avant de commencer la pratique, les élèves ont analysé une vidéo concernant la tapisserie de Bayeux. Ils ont mis en évidence les liens existants entre les dimensions de l'œuvre et les dimensions du musée ainsi que les liens entre le déplacement du spectateur et le déroulement de l'histoire de Guillaume le Conquérant.

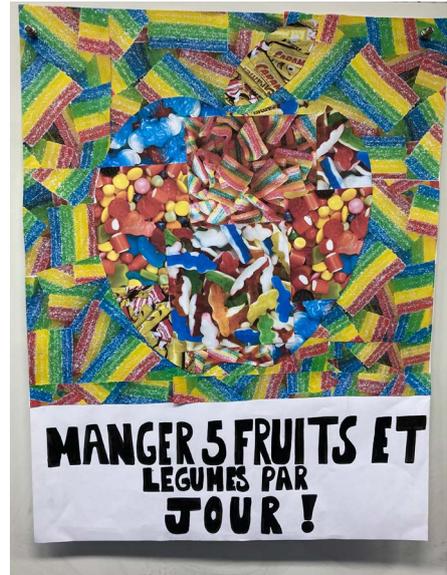
Ainsi, pour avoir accès aux séquences narratives des élèves, le spectateur doit, soit tirer une bande de papier ou un morceau de fil, soit faire tourner un cylindre, soit se déplacer dans l'espace .





COMMENT L'IMAGE ET LES MOTS PEUVENT S'AFFRANCHIR D'UNE RELATION ILLUSTRATIVE ?

COLLÈGE JACQUES-OFFENBACH
Saint-Mandé (94)



Classes de 3^e

Les élèves ont découpé et déformé des images et des mots afin de déconstruire la relation illustrative mot/image. Puis à l'aide des 9 notions du langage des arts-plastiques, ils ont réfléchi sur une nouvelle relation mot/image.

De fait, leurs productions associent les mots et les images selon l'espace, la forme, la couleur, le corps et le temps mettant ainsi en place une relation image/mot singulière.





LYCÉE PROFESSIONNEL FRÉDÉRIC-BARTHOLDI

Saint-Denis (93)



Classe de CAP Ébénisterie

Les cadres sont en érable sycomore (bois blanc) pour certains et en hêtre pour d'autres. Différentes essences de placage ont été utilisées : le noyer, l'amarante, le wengé, le padouk, le fraké bariolé, etc., mais également des bois teintés dans la masse comme le bois rose, le bois noir et le bois vert.

Mené sur une durée de 2 ans (de 2022 à 2024) par la classe de CAP ébénisterie dans le cadre du chef d'œuvre, ce projet a pour ambition de permettre à chaque élève de représenter son personnage préféré de bande dessinée, en utilisant les essences de placages qui lui plaisent le plus et dans une contrainte formelle définie (dimensions du tableau imposées). Les couvertures et livrets présentés dans la galerie du rectorat sont le fruit de ces rencontres, qui ont invité les élèves à diversifier leurs pratiques en liant art et lecture.



BIBLIOGRAPHIE

Articles

- BOMEL-RAINELLI B. & DEMARCO A. (2011), « La BD au collège depuis 1995 : entre instrumentalisation et reconnaissance d'un art », Revue *Le Français aujourd'hui*, 2011/1 n°172, p. 81-92.
- Deyzieux A. (2008), « Les grands courants de la bande dessinée », Revue *Le Français aujourd'hui*, 2008/2 n° 161, p. 59-68.
- Duez, G. (2013), « Un objet littéraire mal identifié ». À l'école de la bande dessinée. Revue *Les Cahiers pédagogiques*, n°506.
- Rouvière, N. (2013), « Pour une didactique de la BD ». À l'école de la bande dessinée. Revue *Les Cahiers pédagogiques*, n°506.

Ouvrages fondamentaux sur l'histoire de la bande dessinée

- « La bande dessinée, son histoire et ses maîtres », Thierry Groensteen. Éditions Skira-Flammarion, 2009
- « Naissances de la bande dessinée », Thierry Smolderen. Éditions Les Impressions nouvelles, 2009.

Ouvrages

- Groensteen, Th. (2007), « La bande dessinée mode d'emplois ». Éditions Les Impressions nouvelles
- Groensteen, Th (2006), « Un objet culturel non identifiés ». Éditions de l'An 2, 2006
- Peeters, B. (1993), « La bande dessinée ». Flammarion, collection Dominos
- Peeters, B. (1991), « Case, planche, récit (comment lire une bande dessinée) ». Éditions Casterman
- Morgan, H. (2003), « Principes de la littérature dessinée ». Éditions de l'An 2
- Mouchard, B. (2009), « La bande dessinée ». Collection « Idées reçues », Éditions Le Cavalier Bleu
- Quella-Guyot, D. (2009), « Explorer la bande dessinée ». Dupuis-Scéren (CRDP Poitou-Charentes)
- Raux, H. (2023), « La Bande dessinée en cours de français. Un objet disciplinaire non identifié. » Éditions des Presses universitaires de Rennes (PUR)



FIN

Pour en savoir plus

ac-creteil.fr



 @accreteil

 facebook.fr/academie.creteil

 linkedin.com/company/academie-de-creteil/

 @academiacreteil